

M

DOSSIER DE PRESSE

TEMPS DE MARS  
10.03.24 – 09.06.24



MUSÉE  
LA

DES

BEAUX-ARTS  
CHAUX-DE-FONDS

## TEMPS DE MARS

L'exposition Temps de Mars emprunte son titre à une œuvre de Charles L'Eplattenier datée de 1907. Représentant un sommet jurassien où la fonte des neiges semble avoir tout juste commencé sous un ciel tourmenté, ce paysage est le point de départ d'une réflexion sur les liens entre arts visuels et changement climatique : avec son titre à double sens, il associe le printemps à la planète Mars, double minéralisé de la Terre dont toute vie semble avoir pour l'heure disparu, tout en nous engageant à la projection dans des temps autres, longs, anciens, ou futurs.

Construite sur la confrontation entre un ensemble d'œuvres historiques de la collection du musée et un corpus de pièces contemporaines, l'exposition explore le devenir alien des paysages de montagne, spécialement jurassiens, ainsi que de leurs habitants (faune, flore). S'intéresser à la peinture de paysage permet de mesurer l'évolution des modes de représentation, mais aussi celle de l'habitabilité des espaces que les artistes se sont donné historiquement pour tâche de représenter. L'art devient ici porteur de témoignages sur les conditions climatiques et paysagères passées. Tout autant, l'art est un outil de spéculation nous permettant de nous pencher sur les transformations à venir de territoires familiers.

## ARTISTES

Caroline Bachmann  
Rémy Bender  
Cindy Coutant  
Bertrand Dezoteux  
Andreas Dobler  
Florent Dubois  
Mathis Gasser  
Thomas Huber  
Pauline Julier  
Kunsthaus Neverländ  
Lang/Baumann  
Lou Masduraud  
Nelly Monnier  
Adrian Morris  
Yoan Mudry  
Denis Savary  
Ambroise Tièche  
Nicolas Ponce  
Jean-Xavier Renaud  
René Zäch

En dialogue avec la collection du musée

## L'EXPOSITION EN TROIS POINTS

DES ARTISTES CONTEMPORAINS  
EN DIALOGUE AVEC LES COLLECTIONS DU MUSÉE

L'exposition est conçue sur le principe de la rencontre visuelle entre des paysages suisses (avant tout jurassiens, mais aussi alpins et lacustres) et paysages extraterrestres. Elle repose ainsi sur la juxtaposition, voire la confrontation entre des œuvres de paysage issus de différentes périodes et traditions : tout d'abord des œuvres régionales et suisses des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles issues des collections du musée tels que Charles L'Eplattenier, Édouard Jeanmaire, William Aubert, Jules-Jacques Jacot Guillarmod ou encore Félix Vallotton, d'autre part des œuvres d'artistes contemporain-e-s suisses ou du Jura français traitant du paysage (certaines œuvres ont été produites dans le cadre de l'exposition) et enfin, des illustrations spatiales historiques et contemporaines (présentes dans l'exposition par des reproduction de très grands ou petits formats).

SE PROJETER DANS UN FUTUR POSSIBLE DU TERRITOIRE

En confrontant les périodes, les médiums et les localisations terrestres et extraterrestres, l'exposition propose au spectateur·ice·s de se projeter dans un futur possible du territoire jurassien à travers une large palette d'échelles temporelles. Ces juxtapositions permettent une forme d'interaction poétique avec des territoires en plein bouleversement et mettent en évidence l'importance du devenir de nos régions à une période où, alors que la ville de La Chaux-de-Fonds se remet de la tempête destructrice du 24 juillet 2023, les thématiques de l'écologie et de l'habitabilité sont d'une importance sans égale.

Alors qu'il était recouvert d'un océan tropical il y a 200 millions d'années, le Jura est aujourd'hui marqué par les transformations climatiques et des périodes de sécheresse extrêmes de plus en plus fréquentes. Les paysages extraterrestres inhabités constituent alors une forme d'avertissement pour penser la vie sur une planète devenant progressivement inhabitable, mais peuvent également être compris comme le début de l'adaptation nécessaire aux changements qui guettent des territoires familiers. Le bouleversement climatique affecte nos modes de représentation, suspendus entre familiarité et étrangeté.

## MODES DE REPRÉSENTATION DU PAYSAGE

Dès les premières tentatives par les artistes de rendre compte de la grandeur écrasante et de l'étrangeté des paysages alpins à partir du 18<sup>e</sup> siècle, la haute montagne se constitue comme un ailleurs. Comment domestiquer cette étrangeté par les moyens familiers de l'art ? Et comment la tradition de l'illustration spatiale a-t-elle puisé dans celles du paysage artistique (notamment le symbolisme, l'expressionnisme, et les nabis) ?

À cet égard, il faut noter que certaines peintures de Félix Vallotton peuvent sembler extraterrestres par leurs teintes surprenantes, un décalage que la peinture d'une artiste comme Caroline Bachmann travaille aujourd'hui activement, par son chromatisme ou ses formats panoramiques. L'exposition exploite ainsi ces jeux de ressemblance.

---

## CHAPITRES DE L'EXPOSITION

### 1. ALIEN MONTAGNE

Les premières salles de l'exposition sont organisées autour de la confrontation de paysages de montagnes et extraterrestres, de la surface de Mercure aux lacs de la frontière italo-suisse, des sommets alpins les plus célèbres aux reliefs déroutants d'une exoplanète non identifiée, du cosmos au Jura.

Cette improbable rencontre permet de comprendre ce que l'illustration spatiale, qui se développe à partir de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, doit à l'histoire des représentations terrestres, notamment picturales. Elle permet également de rappeler que les territoires de montagnes, notamment alpins, ont été d'abord perçus comme des lieux étrangers, des symboles de l'altérité souvent inquiétants. Ces salles fonctionnent enfin comme une expérience de pensée qui vise nous faire regarder ces paysages devenus familiers avec une distance quasi extraterrestre.

### 2. JURA TROPICAL

Le Jura a donné son nom à l'ère géologique du Jurassique (-201,3 à -145 millions d'années), une période qui voit le dépôt de nombreux sédiments calcaires, riches en fossiles, au fond des mers. La région est alors recouverte d'une mer tropicale peu profonde et occupée par une faune où prédominent les reptiles. Comme un souvenir de cette période révolue, cette salle présente un ensemble de pièces dont l'iconographie évoque ce passé tropical (coquillages, cyclones, dinosaures...), et spéculé également sur des espèces endémiques qui pourraient muter en raison du changement climatique.

Les petites sociétés de créatures de Florent Dubois répondent aux visions chaotiques d'une nature en surchauffe de

Jean-Xavier Renaud, tandis que quatre peintures de la collection rappellent les dévastations causées par la tornade qui a frappé La Chaux-de-Fonds et sa région à l'été 1926, presque cent ans avant celle de 2023.

### 3. LA PLANÈTE DÉSHYDRATÉE

Inspirée par le destin de Mars, qui a progressivement vu disparaître l'eau liquide de sa surface, cette salle propose de se projeter dans une vie sur une planète déshydratée. On y trouve des paysages asséchés et désolés, des habitats inhospitaliers, et des espèces tentant de s'adapter. L'histoire de Mars sert ici de comparaison à celle de la Terre, pour imaginer les formes que pourraient prendre la vie sur notre planète devenue inhabitable. Cette analogie constitue le cœur de la série MEADOWS de Pauline Julier, qui mêle à celles de la planète rouge des images du désert d'Atacama au Chili, où la NASA teste certains de ses *rovers*, et où l'on trouve parmi les plus grandes mines de lithium au monde. Elle nourrit également le travail de collage de Mathis Gasser, comme sa peinture.

### 4. ARK

Cette salle regroupe une série de paysages et de scènes de genre issus des collections du musée. S'y ajoutent une grande peinture abstraite hallucinée, conçue par Andreas Dobler, réminiscences de randonnées en montagne, et des fragments de faunes et flores jurassiennes, peints par Nelly Monnier : truites à la rivière, faon dévoré par un lynx, épicéas, et cours d'eau sombres traduisent le climat et une nature associés au Jura.

L'œuvre du Kunsthau Neverländ comme la peinture murale monumentale de Lang et Baumann font basculer l'ensemble dans une ambiance de science-fiction. Cette salle se présente en fait comme une arche spatiale qui regrouperait, dans le futur, un ensemble d'œuvres documentant une période révolue, comme des souvenirs de paysages aimés mais disparus.

### 5. LE MATIN DU MONDE

Cette salle clôt l'exposition avec des images optimistes de résistance positive, et d'intelligence collective. L'œuvre de Caroline Bachmann, *Le Matin*, présente un panorama des montagnes alpines et jurassiennes à 360°, vu depuis le sommet du Napf. Depuis ce point de vue, on aperçoit le soleil se lever, comme un espoir. Une large installation de René Zäch offre une piste de sortie aux visions dystopiques, avec la possibilité d'une énergie solaire abondante.

L'ensemble est complété par un papier peint monumental représentant un paysage martien, réalisé par l'illustrateur spatial Chesley Bonestell pour un ouvrage de vulgarisation scientifique publié en 1949. Loin de ce qu'on sait aujourd'hui de Mars, cette illustration présente une vue verdoyante et idyllique de la planète rouge, qui rappelle les paysages jurassiens. On retrouve également cette image à une échelle beaucoup plus réduite dans les vitrines, où est visible une sélection d'images et de livres de space art, du 19e siècle à nos jours.

---

## BIOGRAPHIES DES ARTISTES

### CAROLINE BACHMANN

Caroline Bachmann est née en 1963 à Lausanne et est diplômée des Arts décoratifs de Genève. Après avoir vécu et travaillé à Barcelone puis à Rome, elle revient en Suisse en 2003 et travaille entre Cully et Berlin. De 2007 à 2022, elle est professeure et responsable du département de peinture et de dessin à la HEAD, Genève.

Depuis 2013, Caroline Bachmann explore une peinture figurative nourrie d'une pratique artistique conceptuelle ainsi que de ses recherches menées pendant dix ans sur Marcel Duchamp avec l'artiste et conservateur Stefan Banz. Elle cofonde avec lui en 2009 le KMD (Kunsthalle Marcel Duchamp | the Forestay Museum of Art), espace d'exposition et de recherche installé sur les rives du lac Léman. Ses portraits, ses natures mortes de fleurs, et ses paysages questionnent la notion de perception et de temps. Elle revisite les sujets du modernisme pour proposer une peinture figurative comptant principalement sur des métaphores subjectives, sur la densification des

formes, et sur une certaine insistance dans le processus de fabrication.

Son travail a notamment fait l'objet d'expositions personnelles au Centre d'art contemporain Le Crédac (Ivry-sur-Seine, 2023), à la Galerie Gregor Staiger (Zurich, 2021), au Kunsthaus Glarus (2020) et à la Duane Thomas Gallery (New York, 2020). En 2022, elle est lauréate du Prix Meret Oppenheim.

(Entretien avec Caroline Bachmann, Claire Hoffmann et Claire Le Restif entre octobre 2022 à Paris et juillet 2023 à Cully. [https://credac.fr/media/pages/artistique/le-martin/d9fca4b2b6-1694768190/fds\\_carolinebachmann-entretien.pdf](https://credac.fr/media/pages/artistique/le-martin/d9fca4b2b6-1694768190/fds_carolinebachmann-entretien.pdf))

#### RÉMY BENDER

Rémy Bender est né en 1988 en Valais et s'est formé en design graphique à l'EDHEA à Sierre, puis a étudié l'illustration à l'ERG à Bruxelles et à l'E[AD] Valparaíso. Il a récemment terminé son master en arts visuels au sein du work.master à la HEAD Genève. Parallèlement à sa pratique artistique, il enseigne le graphisme à l'EDHEA à Sierre.

Rémy Bender fabrique des images en mouvement en collaboration avec des phénomènes naturels : la force du vent, de l'eau, du soleil. À partir d'outils analogiques expérimentaux bricolés, il questionne notre rapport aux images et à leurs modes d'apparition, en rendant visible leur processus de fabrication. Ces dernières années, son travail artistique s'est focalisé sur la dépression géologique du Grand Cor, située en haute montagne.

Il présente son travail en Suisse et à l'étranger, et expose son dernier projet « Perspective du Creux » en 2023 au Kunsthaus Langenthal (CH). Membre et fondateur du Collectif Facteur et de l'association transdisciplinaire Les affluents, Rémy Bender organise des événements culturels et des résidences artistiques.

(Site internet de l'artiste, <https://www.remybender.ch/about.html>)

#### CINDY COUTANT

Cindy Coutant, née en 1983 à Vitry-sur-Seine, est formée à l'École d'Enseignement Supérieur d'Art, au Conservatoire en composition électroacoustique à Bordeaux ainsi qu'à l'École supérieure d'art des Pyrénées. Elle vit et travaille à Paris

Cindy Coutant est artiste, chercheuse et éditrice. Ses travaux s'intéressent à la relation entre le vivant et les techniques articulées par le langage. Ses installations, films et lectures augmentées sont proches du genre de la S.F. et abordent différents problèmes comme l'amour à l'ère de la privatisation lexicale, l'économie affective, la grammaire de l'anxiété ou les récits alternatifs de la création du monde. À la croisée de l'art, de la littérature et de la poésie, le travail de Cindy Coutant s'attache à disséquer les technologies, leur fonctionnement comme les usages que nous en faisons, à travers une esthétique du numérique singulière.

Depuis 2015, elle co-dirige les éditions Excès avec la chercheuse et historienne Sophie Wahnich et l'artiste Amalia Ramanankirahina. Elle 2020 elle co-fonde l4bouche en duo avec l'écrivaine-chercheuse Estelle Benazet Heugenhauer. Ses œuvres ont notamment été exposées à Ars Electronica, la Galerie Filles du Calvaire, la Galerie Valeria Cetraro, la Galerie Y grec, au Palais de Tokyo, et au Centre Wallonie-Bruxelles. Elle a reçu le Prix CIC pour l'art Contemporain (2018), l'Award of Distinction (computer animation) à Ars Electronica (2019) et une mention spéciale Révélation art numérique - ADAGP (2020).

(Institut Français, *If digital*, <https://ifdigital.institutfrancais.com/fr/professionnel/cindy-coutant>)

#### BERTRAND DEZOTEUX

Né en 1982, Bertrand Dezoteux est diplômé de la Haute École des arts du Rhin (Strasbourg) et du Fresnoy, Studio national des arts contemporains (Tourcoing). Il vit et travaille entre Bayonne et Paris.

Il réalise des films expérimentaux qui décrivent la condition des avatars numériques, leur vie dans des écosystèmes soumis aux lois des machines qui leur permettent d'exister. Ces réalisations hybrides oscillent entre science-fiction et art contemporain, à la frontière du documentaire et de la fiction.

Bertrand Dezoteux présente régulièrement son travail en France (Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Musée des Abattoirs) et à l'international (Bucheon International Fantastic Film Festival, MCA Chicago, Frieze Londres). En 2021, il est le commissaire invité de l'exposition inaugurale de la Fondation Pernod Ricard, pour laquelle il réunit 13 artistes de différentes générations et horizons. Son travail est récompensé par les Audi talents awards en 2015.

---

ANDREAS DOBLER

Andreas Dobler est un peintre suisse, né en 1963 à Bienne. Il vit et travaille à Zürich.

Sa démarche se caractérise par de fréquentes incursions dans des domaines aussi variés que l'illustration de fanzines, le tie-dye, l'encre de Chine sur papier, le hard rock ou la musique d'ambiance ainsi que l'écriture de scénarios pour le cinéma et la scène. Même si la peinture reste son activité privilégiée, il s'intéresse beaucoup au dessin. Son univers oscille entre des représentations oppressantes, souvent empruntées à l'imagerie de science-fiction, à la culture psychédélique, à l'esthétique de la bande dessinée, au kitsch petit bourgeois ou à l'exotisme touristique.

Souvent réalisés dans de très grands formats, ses architectures volantes, ses espaces oniriques et ses paysages cosmologiques se combinent et se transforment en de grands tourbillons de projections mentales, presque cinématographiques : ébauches d'histoires mystérieuses et inquiétantes.

En 2021, il publie *St. Elsewhere* aux éditions Les presses du réel.

(Traduction du site web du Centre d'édition contemporaine de Genève : <https://www.c-e-c.ch/en/andreas-dobler-in-deep-ink-2/>)

---

FLORENT DUBOIS

Florent Dubois est né en 1990 à Besançon. Diplômé de l'ENSBA de Lyon, il vit, travaille et enseigne à Cherbourg-en-Cotentin.

Florent Dubois privilégie dans son travail des formes festives et débridées. Une grande générosité formelle se déploie sous forme de dessins, d'imprimés, d'objets, de vidéos, de céramiques, dans des displays le plus souvent exubérants. Entre imagerie touristique et festive, ses expositions créent des univers clos entre le jardin et la boîte de nuit.

Son travail a été montré dans le cadre d'expositions collectives ou personnelles au centre d'art Les Capucins à Embrun, à la Galerie de Noisy-le-Sec, au Printemps de Septembre à Toulouse, à Motto Berlin et au Confort Moderne à Poitiers.

(Site de l'artiste, <https://florentdubois.art/a-propos>)

---

MATHIS GASSER

Mathis Gasser, né en 1984 à Zürich, a étudié à la HEAD-Genève, au Tokyo Institute of Art and Design, puis au Royal College of Art de Londres.

Ce sont des motifs et des contenus issus du monde de la science-fiction, des arts de la scène, des films d'horreur et des thrillers que Gasser reprend dans ses peintures, collages et installations. La fiction et la réalité sont souvent imbriquées l'une dans l'autre, dans le but de stimuler l'imagination des spectateur-ice-s.

L'artiste thématise également dans des textes les dysfonctionnements et menaces actuels et futurs, comme par exemple l'augmentation des déchets spatiaux depuis la crise financière de 2008. À partir de 2021, il met en lumière dans un groupe de tableaux, dont *Schaulager*, l'importance des nouvelles constructions spectaculaires de musées qui marquent l'espace public des années précédentes. Gasser les reproduit sous forme de corps de bâtiment erratiques devant un décor

déserté, soulignant ainsi les contenus et activités exclusifs des institutions culturelles, inaccessibles pour certain-e-s.

(Traduction de l'article lexicographique de SIKART : [https://recherche.sik-isea.ch/fr/sik:person-12863266:exp/in/sikisea/all/list?0.0.q\\_all=mathis%20gasser](https://recherche.sik-isea.ch/fr/sik:person-12863266:exp/in/sikisea/all/list?0.0.q_all=mathis%20gasser))

---

THOMAS HUBER

Thomas Huber est né à Zürich en 1955. Il vit et travaille à Berlin. Après avoir fréquenté le Royal College of Art de Londres et la Staatliche Kunstakademie de Düsseldorf, il a développé une peinture figurative et métaphysique.

L'œuvre de Huber dévoile un monde imaginaire ironique. Il utilise des processus complexes de symbolisation, remettant fondamentalement en question la possibilité de représenter la réalité. Différentes temporalités coexistent et des éléments apparemment contradictoires habitent des espaces illusoire, combinant architecture classique et utopique. Pour l'artiste, une image fonctionne comme un espace social, invitant le spectateur à la contemplation. Ce dernier est à la fois inclus et exclu des peintures de Huber. La toile sert de point de rencontre entre la réalité visible du tableau et la profondeur cachée de l'image, une mise en abyme qui souligne son essence énigmatique.

Thomas Huber a reçu le Prix Meret Oppenheim en 2013, le Prix de la Fondation Heitland en 2005, Le Prix artistique de la Böttcherstrasse, à Brême, ainsi que le Prix pour l'art suisse de la société zurichoise des beaux-arts en 1993.

(Traduction de la biographie de l'artiste par la galerie Skopia : <https://skopia.ch/thomas-huber>)

---

PAULINE JULIER

Pauline Julier est née en 1981 à Genève, où elle vit et travaille. Elle a étudié à l'École Supérieure de la Photographie d'Arles et à Science Po Paris dont elle intègre le laboratoire en art politique (SPEAP).

Artiste et cinéaste, elle explore les liens que l'homme crée avec son environnement à travers des histoires, des rituels, des connaissances et des images. Ses films et installations sont composés d'éléments d'origines diverses (documentaire, théorique, fictionnel) pour restituer la complexité de notre rapport au monde.

Ses films sont montrés dans des centres d'Art, institutions et festivals à travers le monde, notamment au Centre Pompidou (France, 2022), au Centre Art Contemporain Genève (Suisse, 2021) au Centre d'Art Contemporain de Lacoux (France, 2019) ou encore au Centre Culturel Suisse de Paris (France, 2017). Elle a reçu le Prix d'art fédéral Suisse en 2010 et en 2021.

(ISSUE Journal, Journal of art & design HEAD - Genève, <https://issue-journal.ch/author/pauline-julier-fr/>)

---

KUNSTHAUS NEVERLÄND

Kunsthau Neverländ est un collectif d'artiste composée de Sir Güdel, Renaud Loda et Benjamin Zollinger et situé au Creux-du-Van à Neuchâtel.

Le collectif a créé un centre d'art contemporain dont la programmation prend vie uniquement en ligne, sur un compte Instagram dédié. Kunsthau Neverländ y met en scène des expositions en usant de photomontages satiriques.

---

LANG/BAUMANN

Sabrina Lang est née en 1972 à Berne, où elle a effectué un apprentissage de décoratrice après avoir étudié à l'École des arts appliqués. Daniel Baumann est né en 1967 à San Francisco et a effectué un apprentissage de dessinateur en architecture. Le duo vit et travaille à Burgdorf, en Suisse et collabore dès 1990 sous le nom L/B ou Lang/Baumann.

Dès les débuts de leur travail commun, les deux artistes se sont attachés à des pratiques mêlant intimement l'art à l'expérience du quotidien. Des éléments issus aussi bien de l'histoire de l'art que des arts appliqués et de la vie de tous les jours constituent la base de leurs installations, qui jouent avec subtilité des limites entre ornement et valeur d'usage. Dans

une esthétique postmoderne inspirée des années 70, le duo a, en quelques années, transformé sa fascination plutôt nostalgique en un véritable système visuel contemporain.

Leur travail a été récompensé par plusieurs distinctions : le Prix d'art du canton de Berne en 1997, le Prix d'art suisse en 1998 et 2002, le Prix d'art de la ville de Berne en 2006, année où le Centre Paul Klee leur a également accordé la bourse de la Sommerakademie et en 2023, le Prix "1 immeuble, 1 œuvre" décerné par le Ministère français de la Culture. À l'occasion d'Expo 0.2, sous le commissariat de Gianni Jetzer, ils ont présenté à Yverdon l'hôtel mobile *Everland*, qui a ensuite été installé sur le toit de leur atelier à Burgdorf, puis, pendant un an et demi, au Palais de Tokyo, à Paris. Depuis, le duo a réalisé plusieurs projets dans l'espace public, notamment *Beautiful Bridge #3*, pour le projet Art & Tram, dans le canton de Genève, *Street Painting #11*, à Urdorf ou *Module #8* sur l'avenue de la Gare, à Martigny.

(Art et tram, <https://www.art-et-tram.ch/?p=259>)

#### LOU MASDURAUD

Lou Masduraud est née en 1990 à Montpellier et a étudié à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon ainsi qu'à la HEAD Genève. Elle vit et travaille à Genève.

Elle travaille principalement sur 3 projets évolutifs : une recherche critique sur les fontaines publiques, un projet évolutif d'anatomie antispéciste et une série de soupiraux. Dans son travail, elle analyse, modifie et met en scène les habitudes collectives normatives, de manière à révéler les relations de pouvoir et de désir qui les sous-tendent. Combinant la sculpture, l'installation et les savoirs faire artisanaux dans un vocabulaire formel qui emprunte au grotesque, l'artiste crée des mondes fantasmagoriques alternatifs aux réalités dominantes et propose l'expérience de cette transfiguration du quotidien comme une première forme d'émancipation.

Lauréate du Prix Culturel Manor 2023 à Genève, son travail a fait l'objet d'expositions personnelles au MAMCO (Genève, 2023) ou au CAN (Neuchâtel, 2022), ainsi que de nombreuses expositions collectives au MCBA (Lausanne, 2024), à l'Istituto Svizzero (Rome, 2022) ou encore au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (2021).

(Site internet de l'artiste, [https://loumasduraud.com/lou\\_masduraud\\_portfolio.pdf](https://loumasduraud.com/lou_masduraud_portfolio.pdf))

#### NELLY MONNIER

Nelly Monnier est née en 1988 à Bourg-en-Bresse où elle fait des études de cinéma avant d'être diplômée de l'École nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Elle vit et travaille dans l'Ain et en Essonne.

Son travail, entre peinture, dessin et récit aborde les rapports entre l'architecture, le décoratif et le paysage. Sa pratique est nourrie par de nombreux voyages « de proximité », notamment pour le projet *d'Atlas des Régions Naturelles* ([archive-arn.fr](http://archive-arn.fr)) qu'elle mène avec Eric Tabuchi.

Elle présente son travail au musée Fabre de Montpellier suite à l'obtention du prix Félix Sabatier, à l'IAC (Lyon/Villeurbanne) en 2013 puis à Singapour en 2015, à la Villa du Parc (Anemasse, 2021) ou encore aux Rencontres d'Arles (2023).

(Villa du Parc, <https://villaduparc.org/residences/eric-tabuchi-et-nelly-monnier/>)

#### ADRIAN MORRIS

Adrian Morris est né à Londres en 1929 et est décédé en 2004. Il a vécu aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale avant de revenir au Royaume-Uni et d'étudier le dessin à la Royal Academy Schools de Londres.

Adrian Morris a été un observateur investi du progrès technologique (par exemple, les vols spatiaux) et de la situation critique de la vie dans et autour des sociétés humaines. Pendant cette période, il a développé un corpus d'œuvres concises qui projettent des visions à la fois utopiques et apocalyptiques et qui commentent autant le traumatisme de la modernité qu'elles en vénèrent les perspectives

Une seule exposition personnelle lui a été consacrée de son vivant, à la St George's Gallery (Londres) en 1955. Il participe également à deux expositions collectives aux Leicester Galleries (Londres, 1955 et 1956), ainsi qu'à la Hanover Gallery (Londres, 1969) et à la Hayward Gallery (Londres, 1978). Après son décès, des expositions rétrospectives lui sont consacrées à la Redfern Gallery (Londres 2008, 2010) ainsi qu'à la Gallery Neu (Berlin, 2019).

(Traduction, " Adrian Morris. Painstaking painter who exhibited rarely", *The Independent*, 17.12.2004, <https://web.archive.org/web/20091004102718/http://www.independent.co.uk/news/obituaries/adrian-morris-691439.html>)

---

#### YOAN MUDRY

Yoan Mudry est né en 1990 à Lausanne. Il est diplômé de la HEAD Genève, et vit et travaille à Genève.

Dans son travail, Yoan Mudry s'intéresse aux mécanismes de flux d'images et à la multiplication des narrations qui inonde notre quotidien. Il y répond en croisant, recomposant et superposant différentes sources (images et textes repris sur internet, bandes dessinées, dessins animés, références à l'histoire de l'art, etc.) dans un corpus varié qui se décline principalement en peintures, mais aussi en sculptures, performances, vidéos et installations.

Lauréat du prix Kiefer Hablitzel en 2016 et du prix Neuman de la Ville de Genève en 2014, il est en résidence à l'Institut Suisse de Rome entre 2020 et 2021. Il a exposé son travail dans de nombreuses institutions et galeries lors d'expositions solo ou groupées, comme à Union Pacific (Londres, 2023), au Centre d'art Pasquart (Bienne, 2022), à la Kunsthalle Basel (Bâle, 2021) ou à Art Bartschi (Genève, 2017). Son travail a fait l'objet d'une publication dans la collection "Cahiers d'artistes" de Pro Helvetia en 2019.

---

#### DENIS SAVARY

Denis Savary est né en 1981 à Granges-près-Marnand et est diplômé de l'École d'Art de Lausanne. Il vit et travaille à Genève.

La pratique artistique de Denis Savary est multiple. Elle se décline en dessin, vidéo, installation, en scénographie ou en mise en scène. Son champ d'expérimentation ne se limite pas non plus à une thématique. Chaque œuvre se fonde sur un travail de recherches et lui permet d'explorer de nouvelles techniques. Il collabore avec divers artisans choisis en fonction de ses créations. Son œuvre est très référencée ; les pièces s'inspirent soit des travaux d'un artiste qu'il détourne ou réinterprète, soit d'une coutume ou d'une tradition. Son travail est un hommage à l'histoire de l'art et à notre mémoire collective.

En 2011, il reçoit le Prix culturel vaudois en arts appliqués, après avoir été lauréat du Prix suisse d'art en 2007. Il reçoit également le Prix Culturel Arts Visuels de la Fondation Vaudoise pour la Culture en 2011. Il participe à de nombreuses expositions personnelles et collectives : au Jeu de Paume (Paris, 2008), au Centre Pasquart (Bienne, 2009), à la Kunsthalle de Berne (2012), au MAMCO (Genève, 2015) au Centre Culturel Suisse (Paris, 2016), ou encore au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds (2019).

(Centre d'Art Contemporain Genève, <https://centre.ch/fr/events/visite-atelier-denis-savary/>)

---

#### AMBROISE TIÈCHE

Ambroise Tièche est né en 1966 et a étudié à la Cambre à Bruxelles ainsi qu'à Genève. Il vit et travaille à Genève et enseigne à la HEAD Genève depuis 2006.

Son travail plastique et textuel interroge la connaissance et ses limites, le sens et ses glissements et retournements. Depuis 2009, celui-ci s'axe principalement autour de la rédaction d'un dictionnaire de ce qu'il sait, intitulé *Dictionnaire encyclopédique lacunaire*. Après avoir recueilli tous les mots et les noms propres dont il pouvait se rappeler, il s'attelle à définir chacun d'eux à l'aide de ses seuls souvenirs, sans vérification extérieure aucune.

Le *Dictionnaire encyclopédique lacunaire* été hébergé sur le site du MAMCO (Genève) de 2013 à 2016, et est désormais hébergé par l'artiste. Il participe à de nombreuses expositions collectives, comme par exemple au Centre d'Art Contemporain (Genève, 2021), au MCBA (Lausanne, 2021) ou à Circuit (Lausanne, 2016).

---

NICOLAS PONCE

Nicolas Ponce est né en 1998 à Courtedoux. Il vit et travaille à Genève. Il est diplômé d'un bachelor de l'ECAL à Lausanne et d'un master de la HEAD à Genève.

Sa pratique artistique se concentre sur l'exploration et la documentation de lieux ou territoires via le médium de la vidéo. Ses projets mettent en relations différents espaces avec la culture cinématographie et populaire.

Il a exposé dans différentes institutions et *off space* de Suisse comme La Kunsthalle Palazzo (Liestal, 2022), l'espace Arlaud (Lausanne, 2022), Hit (Genève, 2020), Lokal-int (Bienne 2020) et plus récemment également à New York ainsi qu'à Varsovie.

---

JEAN-XAVIER RENAUD

Jean-Xavier Renaud est né à Metz en 1977. Diplômé de l'École Supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, il vit et travaille à Hauteville-Lompnes et enseigne le dessin à la HEAD Genève.

Chroniqueur du monde contemporain, Jean Xavier Renaud est un artiste iconoclaste dont le regard acéré ne laisse rien passer. Qu'il s'agisse de la vie quotidienne, du monde du travail, de la famille, de la politique, de la crise écologique ou des médias, Jean-Xavier Renaud débusque tous nos conformismes, nos petites dictatures et nos grandes trahisons pour mieux les dénoncer.

En 2005 il expose au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg. En 2008 son travail est présenté au Kunstmuseum de Bonn. En 2010 il participe à l'exposition *Dynasty* au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et au Palais de Tokyo, et à l'exposition *Umweltverschmutzungen* à la Spinnerei de Leipzig en 2016. En 2020 Il installe la toile monumentale « Hauteville-Texas » pour une exposition au Musée d'art contemporain de Lyon, et présente pour la première fois ses photographies à la Fondation Ricard (2021).

(HEAD Genève, <https://www.hesge.ch/head/annuaire/jean-xavier-renaud>)

---

RENÉ ZÄCH

René Zäch est né en 1946 et a grandi à Soleure. Il effectue une formation d'ingénieur en génie civil et est employé quelques temps dans un bureau d'ingénieurs à Helsinki. Il fréquente ensuite l'école de design de Bâle et travaille en tant qu'artiste indépendant dès 1974. Par la suite, il s'installera à Bienne où il travaillera jusqu'à son décès en 2023.

Dans le travail de Zäch, qui s'inscrit dans les tendances postminimalistes, l'intégration de principes graphiques et plastiques fait partie des constantes. L'ambivalence entre l'œuvre d'art autonome et l'objet utilitaire remet en question le caractère artistique de l'œuvre, et le concept sculptural basé sur la réflexion, la transparence, l'équivalence et finalement la rationalité, visualisé avec une précision et une clarté rares, sert à révéler les conditions de base de la recherche de forme plastique.

René Zäch a notamment reçu le Prix de la sculpture et du dessin du canton de Soleure en 1996 et le prix culturel de la ville de Bienne en 2007. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles dont une rétrospective prévue au Kunstmuseum Solothurn à la fin de l'année 2024.

(Traduction de l'article lexicographique de SIKART : <https://recherche.sik-isea.ch/sik/person-4001965/in/sikart>)

Née en 1981 et agrégée de Lettres modernes, Jill Gasparina est curatrice, autrice, critique et enseignante. Elle vit à Bienne. Elle est notamment à l'origine de plusieurs expositions d'arts visuels au Confort Moderne, à Poitiers, au MCBA à Lausanne et au MAMCO à Genève. Entre 2009 et 2013, elle a co-dirigé le Centre d'art La Salle de bains, à Lyon. Elle travaille comme critique d'art indépendante, collaborant avec différentes revues (Frog, art press, Critique d'art, Les Cahiers du MNAM, Le Temps...). Ses recherches portent notamment sur la science-fiction, la futurologie et l'archéologie des médias. Après avoir participé au manifeste *Comment quitter la Terre ?* (2021, éd. HEAD), elle a récemment publié *Cousteau, une biographie de la "popstar ambivalente de l'écologie"* (2023, éd. Les Pérégrines).

VISUELS POUR LA PRESSE  
TEMPS DE MARS



Caroline Bachmann (\*1967)  
*Le Matin, 2022*  
Huile sur toile  
170x1560 cm  
Collection Office fédéral de la culture, FCAC (Canton de Genève), FMAC (Ville de Genève), MAMCO  
© Caroline Bachmann



Florent Dubois (\*1990)  
*Hulotte de mars, 2024*  
Impression sur châssis rehaussé à la peinture  
200 x 130 cm  
Collection de l'artiste  
© Florent Dubois



Pauline Julier (\*1981)  
*Coucher de soleil dans le cratère Gusev, planète Mars  
Spirit rover, 2005, NASA/JPL/Texas A&M/Cornell*  
Photographie  
40 x 30 cm  
Collection de l'artiste  
© Pauline Julier



Thomas Huber (\*1955)  
*Abend*, 2022-23  
 Huile sur toile  
 180 x 330 cm  
 Collection privée, France  
 © Thomas Huber / Photographie : Marlene Burz



Yoan Mudry (\*1990)  
*Take Shelter*, 2023  
 Huile et acrylique sur toile  
 64 x 83 cm  
 Collection de l'artiste  
 © Yoan Mudry



Charles L'Eplattenier (1874-1946)  
*Temps de mars*, 1907  
 Tempera sur toile  
 105 x 195 cm  
 Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, inv. no. 58  
 © Musée des beaux-arts La Chaux-de-Fonds / Photographie : Pierre Boher



Edouard Jeanmaire (1847-1916)  
*Sortie de l'étable*, [1880]  
 Huile sur toile  
 142 x 227 cm  
 Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, inv. no. 3  
 © Musée des beaux-arts La Chaux-de-Fonds / Photographie : Pierre Boher



William Aubert (1856-1942)  
*L'Arc-en-ciel*, non daté  
 Huile sur toile  
 82 x 154.5 cm  
 Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, inv. no. 1861  
 © Musée des beaux-arts La Chaux-de-Fonds / Photographie : Pierre Boher



Jules-Jacques Jacot Guillarmod (1828-1889)  
*Vaches au pâturage, Jura*, non daté  
 Huile sur toile  
 80 x 115 cm  
 Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, inv. no. 290  
 © Musée des beaux-arts La Chaux-de-Fonds / Photographie : Pierre Boher



Félix Vallotton (1865-1925)

*Glacier du Rhône*, 1892

Xylographie, papier Japon blanc

14.5 x 25.5 cm

Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, inv. no. 478

© Musée des beaux-arts La Chaux-de-Fonds



Portrait de Jill Gasparina

© Photographie : Pierre Beloüin

---

Toutes les images peuvent être téléchargées sur [www.mbac.ch](http://www.mbac.ch) dans la rubrique « Presse ».

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteurs(s) et titre de l'œuvre ainsi que du copyright. Les autres indications (dimensions, techniques, date, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication ou le lien de la mise en ligne au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds.

## VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Samedi 09.03.24

ouverture des portes à 17h et discours à 17h30

## VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

Dimanche 17.03.24, 11h15

Par Jill Gasparina. Réservée aux membres  
de la Société des ami·e·s du musée

DI 28.04.24 11:15

Par Marie Gaitzsch

DI 26.05.24 11:15

Par Jill Gasparina

## VIENS MANGER CHEZ MOI

Mardi 12.03.24, 12h15

Mardi 09.04.24, 12h15

Mardi 14.05.24, 12h15

Carte blanche à une personnalité de la région.

## VISITES-ATELIERS POUR LES ENFANTS

Samedi 16.03.24, 10h15-12h

*Au fait, c'est quoi l'art ?*

Animé par Marie-Aude Guignard, comédienne et Nathalie Humbert-Droz, médiatrice

En partenariat avec le CCHAR et la SAMBA

Samedi 13.04.24, 10h15-12h

Samedi 11.05.24, 10h15-12h

Samedi 08.06.24, 10h15-12h

Gratuit (donation bienvenue), sur inscription

Par Nathalie Humbert-Droz, médiatrice

## AFTERWORK DES MUSÉES

Jeudi 28.03.24, 17h-20h

Programme bientôt disponible sur le site internet du musée

## MUSIQUE DE CHAMBRE

Samedi 13.04.24, 17h

Oncteur à cordes de Felix Mendelssohn

En partenariat avec la HEM

## JOUR ET NUIT DES MUSÉES

Samedi 18.05.24, 19h-00h

Dimanche 19.05.24, 10h-17h

## FESTIVAL LES AMPLITUDES

Mardi 30.04.24 – Dimanche 05.05.24

Trois installations sonores

*Waira : Multiverse of a Birdcage* de Alexandre Joly, *Corralejas*  
et *Cabeza de Hongo* de Daniel Zea

Dimanche 05.05.24, 18h

Concert *Waira* par Ensemble Vortex

## COCKTAILS + BLABLA &amp; FILM

Dimanche 09.06.24,

16h rencontre avec la commissaire d'exposition, Jill Gasparina

18h15 film au cinéma ABC



---

## INFORMATIONS PRATIQUES

**SOUTIENS TEMPS DE MARS**  
Pro Helvetia ainsi que les fondations et donateur-ice-s souhaitant rester anonymes

**VISITE POUR LES MÉDIAS**  
sur rendez-vous au +41 (0)32 967 60 76

**EXPOSITION**  
du 10 mars 2024 au 09 juin 2024

**HORAIRES**  
du mardi au dimanche de 10h00 à 17h00

**TARIFS**  
Plein tarif : CHF 10.-  
Tarif réduit : CHF 7.-  
Entrée libre jusqu'à 16 ans  
Entrée gratuite chaque dimanche matin de 10h00 à 12h00

---

## CONTACTS POUR LES MÉDIAS

David Lemaire, directeur et conservateur  
+41 (0)32 967 60 76  
mba.vch@ne.ch

Marie Gaitzsch, conservatrice adjointe  
+41 (0)32 967 6076  
marie.gaitzsch@ne.ch

Jill Gasparina, commissaire de l'exposition  
+41 (0)78 256 48 90  
jillgasparina@gmail.com

Musée des beaux-arts  
Rue des Musées 33  
2300 La Chaux-de-Fonds  
+41 (0)32 967 60 77  
mba.vch@ne.ch  
www.mbac.ch